

Science of Nursing and Health Practices Science infirmière et pratiques en santé



Le libre accès, une priorité pour la recherche en santé Open Access: A High Priority for Health Research

José Côté et Mélina Bernier

Volume 2, numéro 2, 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1076465ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1076465ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Réseau de recherche en interventions en sciences infirmières du Québec
(RRISIQ)

ISSN

2561-7516 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Côté, J. & Bernier, M. (2019). Le libre accès, une priorité pour la recherche en santé. *Science of Nursing and Health Practices / Science infirmière et pratiques en santé*, 2(2), 1–4. <https://doi.org/10.7202/1076465ar>

Tous droits réservés © José Côté, Mélina Bernier, 2019



Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

ÉDITORIAL | EDITORIAL

Le libre accès, une priorité pour la recherche en santé

Open Access: A High Priority for Health Research

José Côté, inf., Ph. D., Professeure titulaire, Faculté des sciences infirmières, Université de Montréal, Titulaire, Chaire de recherche sur les nouvelles pratiques de soins infirmiers de l'Université de Montréal, Rédactrice en chef de la revue Science infirmière et pratiques en santé – *Science of Nursing and Health Practices*

Mélina Bernier, M.A. Intervention sociale, Faculté des sciences infirmières, Université de Montréal, RRISIQ, Coordinatrice de rédaction et de production de la revue Science infirmière et pratiques en santé – *Science of Nursing and Health Practices*

Correspondance | Correspondence:

José Côté, inf., Ph. D.

Professeure titulaire, Faculté des sciences infirmières

Université de Montréal

Pavillon Marguerite-d'Youville, 2375, ch. de la Côte Ste-Catherine, Montréal, QC, Canada, H3T 1A8

jose.cote@umontreal.ca



LE LIBRE ACCÈS, UNE PRIORITÉ POUR LA RECHERCHE EN SANTÉ

Au cours des dernières années, des bailleurs de fonds tels le Medical Research Council (MRC) au Royaume-Uni, le Wellcome Trust en Europe, les National Institutes of Health (NIH) aux États-Unis et les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) se sont dotés de mandats en libre accès afin de rendre disponibles gratuitement les résultats des recherches qu'ils financent, cela, pour tout lecteur ayant accès à une connexion Internet.

Dans un contexte de contraintes budgétaires, l'argument pour le libre accès, selon lequel l'accès à la recherche financée par des fonds publics devrait être gratuit, est de plus en plus envisagé comme un levier incontournable par les gouvernements. Cela, sans compter les universités qui connaissent une vague de désabonnement à certains périodiques, dont l'augmentation des coûts de la part de consortiums d'éditeurs est devenue impossible à soutenir.

Larivière et Sugimoto (2018) ont étudié la conformité aux règles concernant le libre accès de 12 agences subventionnaires. Leur analyse démontre que, sur un échantillon de 1,3 million d'articles, approximativement les deux tiers étaient accessibles, mais environ la moitié seulement l'était à la fois sur les sites des revues savantes et dans des dépôts institutionnels. Dans cette étude, les taux d'articles disponibles en libre accès variaient en fonction des infrastructures et des incitatifs prévus par les agences subventionnaires, ce qui suggère que les chercheurs ayant les balises pour bien les informer, les diriger et les soutenir se conforment au libre accès. Outre la nécessité d'examiner les mécanismes structurants susceptibles de favoriser le libre accès, l'enjeu du financement des revues en libre

accès doit également être abordé afin, non seulement de garantir le libre accès aux lecteurs, mais également d'éviter les frais de traitement d'article pour les auteurs.

Lancée en 2018 par le Réseau de recherche en interventions en sciences infirmières du Québec (RRISIQ), SNAHP-SIPS est une revue internationale, libre d'accès et bilingue, sans frais de traitement d'article, c'est-à-dire gratuite pour les lecteurs et les auteurs. Elle encourage la démocratisation de l'accès aux résultats de la recherche pour les professionnels-les de la santé, les patients, leurs proches et le public en général. En effet, la recherche doit pouvoir être lue par le plus grand nombre, car les contribuables sont aussi les utilisateurs des retombées de la recherche et les instigateurs de changements dans les milieux de soins, leurs communautés et leurs familles (que l'on pense aux associations de patients ou aux groupes militant en faveur d'interventions fondées sur les données probantes).

Ainsi, SNAHP-SIPS est attentive à l'impact social et clinique de la recherche, en accord avec la prémisse de la politique canadienne sur le libre accès aux publications scientifiques selon laquelle « [le] libre accès accroît l'utilisation, l'application et les retombées des résultats de la recherche » (gouvernement du Canada, 2015). Une manière de mesurer l'impact de la littérature en libre accès est de comparer le nombre de citations par article entre les articles disponibles gratuitement et ceux publiés dans des revues conventionnelles. Bien que les facteurs déterminants de cet avantage restent incertains, l'étude de Piwowar et al. (2018) a montré que les articles en libre accès « reçoivent 18% de citations de plus que la moyenne ».

SNAHP-SIPS travaille actuellement à se conformer aux standards du *Directory of Open Access Journals* (DOAJ), la principale base de données internationale des revues

en libre accès, afin d'offrir à ses lecteurs, lectrices, auteurs et autrices, les balises et informations les plus fidèles aux normes établies par les experts. Ce faisant, SNAHP-SIPS fournira aux chercheurs-es, non seulement un moyen de diffuser librement et largement les résultats de leurs recherches, mais aussi une assurance qualité, dont la reconnaissance progressera avec le temps. En plus de pouvoir compter sur la promotion et le suivi des téléchargements de leurs articles publiés sur le site de la revue, les chercheurs-es dont les manuscrits seront acceptés à la suite d'une évaluation en double insu par les pairs continueront de recevoir un service éditorial hors pair de la part de l'équipe de SNAHP-SIPS.

Ce quatrième numéro présente les résultats d'études qui visent à soutenir l'exercice infirmier et le développement professionnel des infirmières. L'étude de Richard-Lalonde et ses collègues a permis de décrire la faisabilité et l'utilité clinique d'un outil pour aider les infirmières à évaluer la douleur chez des patients cérébrolésés en soins intensifs. L'implantation de cet outil pourrait optimiser l'évaluation de la douleur auprès de ces patients dont la capacité à communiquer la douleur est limitée.

Dans un contexte d'intervention téléphonique, l'évaluation et la gestion de la douleur par des infirmières demeurent aussi des activités complexes. À l'aide d'une approche participative, l'équipe de Boisvert a conçu et évalué une activité de formation continue personnalisée en gestion de la douleur par et pour les infirmières d'un service téléphonique d'information en santé.

Toujours dans un contexte de formation, la simulation haute fidélité est une pratique pédagogique de plus en plus utilisée pour aider les futures infirmières à développer leurs compétences. Toutefois cette pratique peut générer du stress pour l'étudiant. Ainsi, l'équipe de Ledoux a réalisé une étude expérimentale post-test seulement avec groupe contrôle afin d'évaluer l'acceptabilité et les effets d'une capsule pédagogique ajoutée au briefing dans le contexte d'une simulation de soins d'urgence.

Ce quatrième numéro est complété par un article de transfert des connaissances qui vise l'implantation d'une modalité organisationnelle soit la trajectoire de voie d'accès rapide pour améliorer l'accessibilité aux services d'urgence. S'appuyant sur le modèle « Des connaissances à la pratique », l'équipe de Cloutier a documenté la mise en œuvre et les résultats de cette implantation au moyen d'indicateurs liés à la durée de séjour des enfants présentant une difficulté respiratoire.

Nous espérons que ce numéro suscitera votre intérêt. N'hésitez pas à en partager le contenu dans vos réseaux.

José Côté, inf., Ph. D.

Rédactrice en chef

Mélina Bernier, M.A., Intervention sociale

Coordonnatrice de rédaction et de production

Publié/Published: 23 Dec 2019

OPEN ACCESS: A HIGH PRIORITY FOR HEALTH RESEARCH

In recent years, research funders such as the Medical Research Council (MRC) in the United Kingdom, the Wellcome Trust in Europe, the National Institutes of Health (NIH) in the United States, and the Canadian Institutes of Health Research (CIHR) have adopted Open Access (OA) mandates to render the results of the research that they support freely accessible to anyone with internet access.

In these times of squeezed budgets, governments more and more are considering the pro-OA argument, to the effect that research made possible by public funding should be accessible free of charge, as a key lever. What's more, universities are having to let journal subscriptions lapse because the fee hikes imposed by publishing consortiums have become impossible to sustain.

Larivière and Sugimoto (2018) examined compliance with the OA rules of 12 funding agencies. Their analysis showed that, out of 1.3 million articles, roughly two-thirds were freely available, but only about half were so from both journal websites and institutional repositories. In their study, the proportion of articles openly accessible varied as a function of the infrastructure and incentives provided for by the funding agencies, which suggests that when researchers are given the proper instructions and guidelines to inform, direct and support them, they do comply with OA. Aside from the need to examine the structural mechanisms likely to favour OA, the issue of OA journal funding must be addressed as well in order not only to ensure free access to readers but also to spare authors article processing charges.

Launched in 2018 by the Quebec Network on Nursing Intervention Research (RRISIQ), SNAHP-SIPS is an international bilingual open-access journal with no article processing charges, that is, it is free for both readers and authors. It

encourages the democratization of research by rendering research results accessible not only to healthcare professionals, but also more broadly to patients, their families, and the general public. Indeed, research must be made available to the largest number of people possible for they are the tax-payers ultimately funding the research, they are the potential beneficiaries of the research, and they are often the instigators of change in the healthcare system, in their communities and in their families (suffice it to think of patients' rights associations and groups militating for evidence-based interventions).

SNAHP-SIPS is mindful of the social and clinical impact of research, in keeping with the premise of the Canadian Tri-Agency Open Access Policy on Publications, according to which OA "enhanc[es] the use, application and impact of research results" (Government of Canada, 2015). One way of measuring the impact of freely available literature is to compare OA and non-OA articles on how often they are cited. The determinants of this advantage remain uncertain, but Piwowar et al. (2018) found that OA articles "receiv[ed] 18% more citations than average".

SNAHP-SIPS is currently working on meeting the standards of the Directory of Open Access Journals (DOAJ), the major international OA journal database, in order to offer its readers and authors guidelines and information as consistent as possible with the standards established by experts. It is doing so to provide researchers not only with a means of freely and widely disseminating their research results, but also with quality assurance, recognition of which will grow over time. As before, researchers whose manuscripts are accepted for online publication following a double-blind peer review will be able to count on the SNAHP-SIPS team for exceptional editorial services, not to mention article promotion and download monitoring.

This issue presents the results of research geared to supporting nursing work and the professional development of nurses. In their study,

Richard-Lalonde and colleagues describe the feasibility and the clinical utility of an instrument intended to help intensive care nurses measure pain in brain-injured patients. Implementing this tool in practice could optimize pain assessment among patients with a limited ability to communicate.

In the context of telephone interventions, too, pain assessment and management remain complex activities for nurses. Through a participatory approach, Boisvert and colleagues designed and evaluated a personalized pain management continuing education activity for health info line nurses.

In the area of nursing education, high fidelity simulation is a teaching technique used more and more to help future nurses develop the skills they need. However, this practice can be highly stressful for students. In this connection, Ledoux and colleagues conducted a posttest only experimental study using a control group to evaluate the acceptability and effects of an educational video added to the briefing session in the context of an emergency care simulation.

Rounding out this fourth issue of our journal is a knowledge-transfer article regarding the implementation of a fast-track system to streamline emergency services. Drawing on the Knowledge-to-Action Process Framework, Cloutier

and colleagues documented the implementation and results of this system based on indicators of length of hospital stay for children with respiratory problems.

We hope you find this issue interesting. Please feel free to share the content of it on your networks.

José Côté, RN, PhD

Editor in Chief

Mélina Bernier, M.A., Social Intervention

Managing Editor

Publié/Published: 23 Dec 2019

RÉFÉRENCES

Gouvernement du Canada. (2015). Politique des trois organismes sur le libre accès aux publications. Repéré à http://www.science.gc.ca/eic/site/063.nsf/fra/h_F6765465.html?OpenDocument

Larivière V. et Sugimoto, C. (2018). Do authors comply when funders enforce open access to research? *Nature*, 562, 483-486. doi: 10.1038/d41586-018-07101-w

Piowar, H., Priem, J., Larivière, V., Alperin, J.P., Matthias, L., Norlander, B., . . . Haustein, S. (2018). The state of OA: a large-scale analysis of the prevalence and impact of Open Access articles. *PeerJ*, 6:e4375. doi: 10.7717/peerj.4375